



## **Découverte des Sanctuaires par Paulette Leblanc**

### **Notre-Dame de Médoux ou Médous**

Le nom de Médoux, ou Médous, avec un "s" évoquerait la douceur de la Vierge Marie. Il viendrait de *Mellis Dulcis*, allusion au miel du lieu. Notre-Dame de Médoux est un sanctuaire marial situé sur la paroisse d'Asté, non loin de Bagnères de Bigorre, dans le département des Hautes-Pyrénées, près des Grottes de Médous. Selon une antique tradition, la Vierge Marie serait apparue à un berger qui l'aurait vue sur le rocher d'où sort une source, près de la grotte de Médous. Voici la légende.

Vers 1200, à Pouy, il y avait une source ; un berger y menait régulièrement boire son bétail. Curieusement, il s'aperçut un jour, qu'un de ses bœufs quittait les autres, et courait vers un marécage voisin. Le berger le suivit et trouva son bœuf en train de lécher une statue de la sainte Vierge cachée dans les broussailles. Étonné, le berger informa son curé qui organisa une procession pour amener la statue dans son église paroissiale. Mais le lendemain la statue avait disparu ; on le retrouva là où elle se trouvait la veille. Quatre fois le curé la rapporta dans son église, et quatre fois la statue fut retrouvée dans le marais. On n'en sait pas plus, sinon que, depuis 1552, Médous possédait une chapelle ayant le statut de prieuré rural ; et déjà, un pèlerinage dédié à la Vierge Marie existait. Mais le site marial devint célèbre après des apparitions qui eurent lieu en 1588, pendant l'épidémie de peste, alors que le pays était également dévasté par la grêle et les inondations.

Que s'est-il donc passé au Médoux, en 1588 ?

## **Spiritualité sur Radio Silence** **[www.radio-silence.org](http://www.radio-silence.org)**

En 1588, à Bagnères de Bigorre, vivait une sainte femme, Domenge Jouanolou surnommée Liloye, c'est-à-dire pure comme le lys. Fille d'un paysan de Beudéan, elle était mariée à un paysan des Palomières, dont elle avait eu une fille Andrette, vers 1575. Devenue veuve, Liloye se réfugia dans un quartier pauvre ; le Pouey. De là, elle allait prier souvent à la chapelle de Médous, où, à plusieurs reprises, la Vierge Marie lui apparut, et lui annonça une épidémie de peste, si les Bagnérais ne se convertissaient pas. Liloye prévint le peuple et son curé, mais personne ne la crut... Bientôt, en 1588, la peste survint et le peuple fut décimé, sauf les personnes qui avaient pu s'enfuir et quitter les lieux, c'est-à-dire les personnes riches et privilégiées. Bagnères fut transformée en un désert et les pèlerinages à Médous furent abandonnés.

Mais bientôt, la Vierge de Médous apparut de nouveau à Liloye et lui dit que la peste allait encore sévir, et que cette fois tout le monde, riches et pauvres, seraient touchés ; ce qui arriva. Il y eut un nombre incalculable de décès. Enfin la population de Bagnères écouta Liloye, et monta en procession à Médous... et l'épidémie cessa. Le peuple, terrifié, se repentit enfin, et de nombreuses processions furent organisées durant des années, devant l'autel voué à Notre-Dame. Liloye entra avec sa fille dans un couvent de Balbonne, près de Montserrat, en Espagne, et devint religieuse.

Les processions se renouvelèrent chaque année à Bagnères de Bigorre, le 2 août. En 1616, un couvent de capucins fut construit, afin de veiller sur la chapelle et les pèlerins. Une grande statue, haute de 1,70m remplaça l'ancienne petite statuette en bois du sanctuaire. Cette petite statuette fut conservée par les Capucins. Le sanctuaire de Médous, que desservait des Capucins, fut l'un des plus célèbres pèlerinages des Pyrénées. Des guérisons, des miracles attiraient les foules. Malheureusement, en 1791, pendant la révolution, les capucins furent chassés, et le monastère et la chapelle détruits. Par contre, la grande statue fut épargnée. La petite statue miraculeuse fut vendue en 1793, à un paysan de la ferme de Rieunel. Ce paysan la cacha dans un grenier. La statue ne fut retrouvée qu'en 1904, et de nouveau exposée, mais dans le petit oratoire de Médous où avaient eu lieu les apparitions de la Vierge Marie.

En 1948, les grottes furent retrouvées ainsi que la grande statue qui fut transférée dans l'église d'Asté.